L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 20 AOUT 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 20 AOUT 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'Abeille du 1er Septembre.

Nous publierons mardi, 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1890-91 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 1er septembre devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

La richesse des Etats-Unis.

La grande République américaine vient d'accomplir une nouvelle révolution de dix années—de 1880 à 1890—et, suivant sa louable habitude, elle a voulu jeter un regard en arrière, pour se rendre compte du chemin parcouru pendant cette dernière période; pour déterminer nettement quel gain ou quelle perte elle a pu y faire, et si la décade qui vient de se clore, vaut celles qui l'ont précédée. Il faut le dire, avant tout, cet examen a eu les résultats les plus flatteurs; l'Union doit être fière de ses progrès; elle peut se vanter de n'avoir pas perdu ses dix dernières années. Jamais, depuis un siècle, la marche en avant n'avait été aussi rapide; jamais les richesses nationales ne s'étaient autant accrues et accumulées.

Ce qui frappe, tout d'abord, dans le cours de ces dix dernières années, c'est le contraste entre la situation de l'Union et celle des autres Etats de l'Europe. Certaines contrées sont stationnaires; celles-ci semblent légèrement rétrograder; celles-là, fort riches, du reste, sont encombrées: toutes les places disponibles y sont occupées, et l'on y arriverait en tousseus, et exploité de toutes les façons, chaque pouce du sol dont il était possible de tirer parti. L'agriculture, l'industrie manufacturière y ont atteint, à peu près, leur dernier degré de perfection, et les populations s'y demandent, avec inquiétude, de pourrait les conduire, soit un accroissement de la population, soit une diminution provoquée, dans l'activité agricole ou industrielle, par un accident imprévu, par une révolution politique ou économique.

A l'exception de la nation russe, encore à l'état de formation, qui est composée de tant d'éléments divers, pressés d'une manière si étrange façon, et dont l'avenir est enveloppé d'un nuage impénétrable, le peuple américain est le seul qui puisse aller, hardiment, devant lui; sur un sol solide, que rien ne peut ébranler. C'est le seul peuple de l'avenir. Quelqu'un le comprit, dernièrement, à la Grande Bretagne, avec laquelle il a plus d'un rapport, et il prouvait, jusqu'à l'évidence, que cette nature contrée, qui a joué un si grand rôle politique et économique dans les temps modernes, est arrivée aux dernières limites de sa grandeur; qu'elle a cessé d'être le centre de la production; que le prix de revient de ses industries métallurgiques s'élève, tous les jours; que ses mines s'épuisent; que les salaires y grossissent à chaque instant; qu'au lieu d'exporter, comme autrefois, en masse, le fer et l'acier, elle commence à les importer, pour les besoins de ses fabriques. Il en est de même du coton, qu'elle fait venir du dehors. Quant à l'alimentation de ses populations, de ses bestiaux même, elle est obligée d'avoir recours à l'étranger, soit à l'Etat Unis, soit à l'Amérique méridionale. L'an dernier notamment, elle dépensait $750.000,000 afin de subvenir aux premières nécessités de ses habitants.

Les Etats-Unis, au contraire, fabriquent, plus que jamais, le fer et l'acier; plus que jamais ils les expédient, en masse, dans les contrées des deux mondes; ils possèdent des mines immenses, de toute nature, et ils ne font que commencer et les exploiter. Qui ne sait que, loin de se préoccuper de l'alimentation de leurs populations, ils sont, devenus le grenier du Vieux Monde? Parlerons nous de leur situation financière? ils sont les seuls qui ne fassent pas de nouvelles dettes et qui paient rapidement celles qu'ils ont faites. Voici qui donnera une idée juste de leur richesse agricole. L'an dernier, par suite des accidents atmosphériques dont ils ont été les victimes, ils ont éprouvé, dans la production des grains, un déficit de 900,000,000 de boisseaux. Qui s'en est aperçu dans le pays? personne; à peine si l'on a signalé une légère hausse dans le prix du maïs.

Il y a quelque temps, une grande maison de Londres s'est trouvée embarrassée; il lui a suffi d'une suspension de quelques instants pour mettre presque toutes les banques d'Europe en révolution. Presque à la même époque, l'Amérique Jégerniesait ses coffres de $70,000,000; le marché de New York n'en a presque pas été ébranlé.

En dix ans—c'est à dire de 1880 à 1890—les Etats-Unis ont ajouté plus de $2,000,000,000 aux capitaux qu'ils avaient déjà placés dans leurs fabriques—une augmentation de près de 75 pour cent. Aucun autre peuple industriel n'en a jamais fait autant.

En 1880, la valeur des produits de nos manufactures était de $5,300,000,000; elle s'élève, à l'heure qu'il est, à $8,660,000,000. Il y est arrivée, soit, une augmentation de $3,300,000,000. En d'autres termes, notre production annuelle excède, chaque année, de $3,300,000,000, celle d'il y a dix ans. Durant la dernière décade, nos manufactures se sont plus développées qu'elles ne l'avaient fait, dans la longue période écoulée depuis l'établissement des premiers colons en Amérique jusqu'en 1870. C'est, tout simplement, fabuleux. Où s'arrêteront ces progrès? Nul ne le sait. Il ne faut à ce peuple fortuné, trop comblé, peut-être, des faveurs du ciel, qu'un peu de temps, d'ordre, de tranquillité, pour s'élever à une hauteur inconnue, jusqu'à présent, dans l'histoire.

Il n'y a pas d'infection scrofuleuse qui puisse résister au pouvoir purifiant de la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

Ne vous insurgez pas si vous êtes mentiné.—Le "Creole Female Tonic" rend forte la femme faible; il renouvelle son sang et lui donne une vie nouvelle. Il stimule le système avec les plus heureux effets. Nous le recommandons surtout aux femmes qui souffrent, pensant en semble souverain.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 15 août:

(*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

La semaine passée, nous avons eu un beau temps continuel; seulement, quelques légères pluies locales. Ceux qui n'en ont pas reçu, commencent à se ressentir de la sécheresse, mais aucune habitation ne souffre réellement de l'absence d'eau. S'il pleuvait un peu, la pousse serait plus rapide. En général, la canne a une belle couleur; le plant, en quelques endroits, est un peu clairsemé, mais, après la terrible sécheresse qu'il a éprouvée, on est fort heureux d'avoir une récolte en aussi bon état.

Les fèves d'engrais viennent parfaitement; sous peu, elles atteindront la hauteur du maïs. Le rendement en sera abondant.

La grande affaire du moment est de se procurer du bois pour la roulaison. L'eau des marécages est si basse, qu'il est difficile d'en tirer les troncs dont on a besoin comme combustible. Si les planteurs avaient, au milieu d'eux, quelques usines centrales, tous ces embarras, toutes ces dépenses leur seraient épargnés.

Bientôt va arriver l'époque de la fenaison; de nombreux cultivateurs savent, par expérience, ce qu'il en coûte de n'avoir pas un approvisionnement suffisant de fourrage. C'est un grand art, d'abord, que de savoir couper l'herbe à temps, pour ne pas la laisser trop grandir et devenir ligneuse. Les animaux n'en veulent plus, alors, communément; puis, de l'entasser en meule rapidement, afin d'attendre le moment de la rentrée, de la mise en grenier. On devrait choisir, avec soin, le foin de meilleure qualité, pour le conserver jusqu'en mai et en juin, époque où le travail des animaux est très fatigant.

Il y a beaucoup de bâtisses en cours de construction, mais les travaux avancent lentement et inégalement, parce que les bras manquent plus ou moins. Enfin, on se presse moins qu'on ne le devrait, dans la conviction où l'on est que la campagne ne commencera pas avant la mi-octobre.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE:

Il a fait généralement plus chaud, cette semaine, que durant celles qui ont précédé. Bien qu'orageux, le temps a été moins sujet aux torrents de pluie qui accompagnent généralement les ouragans.

A la raffinerie Caffery, tous les ouvriers sont employés à faire les seconds et troisièmes sucres. Il était resté dans l'établissement, après la tonnelaison, 1,850,000 livres de *masse cuite*; on compte en tirer près de 200,000 livres de sucre. Tout marche au gré de l'ingénieur, M. Rayner. Ce dernier part pour la Nouvelle Orléans, afin d'examiner le système des dragues pour le transport de la bagasse aux deux moulins. C'est le procédé adopté sur Calumet, propriété de M. Daniel Thompson. Les directeurs de la raffinerie se sont assuré, par contrat, contre les 40,000 tonnes de cannes, 750,000 gallons de sirop.

Le capt. John. N. Pharr, un des plus habiles fabricants de sucre de la paroisse, essaie d'augmenter la capacité de sa sucrerie de Glenwild, en divisant son appareil de diffusion en deux batteries de huit cellules chacune.

Le colonel G. G. Zenor, un autre planteur qui rend de grands services à la paroisse, a ajouté un double effet à sa sucrerie de Riverside.

M. C. A. Clarke de Lagonda, fait aussi des améliorations chez lui.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

Toujours des pluies et des orages. La saison pluvieuse n'a pas l'air d'arriver à sa fin. Les champs se couvrent de mauvaises herbes. Les marchands sont inquiets de l'avenir, et nous nous demandons ce que nous pourrons bien obtenir du coton et de la canne.

—On ne peut parcourir la fertile contrée de Vermillion sans regretter de n'y pas voir quelques usines centrales. On y pourrait faire de magnifiques récoltes, mais il faut rouler, il faut convertir le jus de cannes en sucre, et les cultivateurs n'ont pas les appareils nécessaires pour fabriquer dans des conditions convenables. C'est là, pourtant, une mine d'or pour l'industrie sucrière.

Parmi les fabricants du sucre à deux bien dignes représentants dans ces parages: M. Martin Bagley, de l'habitation et de la raffinerie Ramsey, et M. James Putnam, de Rose Hill. Depuis deux ans, ces deux planteurs ont encouragé, autour d'eux, la culture de la canne, et le pays s'en est bien trouvé.

En somme, la canne a fait beaucoup de progrès; depuis quelque temps. Quant au maïs, il ne donnera pas plus d'une récolte ordinaire.

Le Meschacébé, Bonnet-Carré P. O, paroisse St-Jean-Baptiste, du 15 août:

Trois superbes cannes à sucre, portant chacune treize nœuds rouges et d'une hauteur de plus de cinq pieds chacune, nous ont été apportées, cette semaine. Elles provenaient de l'habitation New Hope de M. E. Lefèvre à Iberville, cultivées sous les soins intelligents de M. Alexandre Robean, autrefois de notre paroisse. Il y a dans l'habitation New Hope, 575 arpents de cannes aussi avancées que celles dont nous venons de parler.

—La Fourche.—Quinze longs jours nous séparent encore de cet événement qui comble de joie tous les esprits à St-Jean-Baptiste. En attendant qu'ils s'écoulent, et pour les trouver moins longs, chacun s'occupe à rendre certain le succès de cette fête. On ne saurait nommer ceux qui, et surtout toutes celles, qui se dévouent à cette œuvre si louable, car c'est toute une légion. Cependant nous ne saurions nous empêcher de parler des efforts héroïques d'une des dames qui s'intéressent le plus à la bonne cause: c'est de Mme Certia que nous voulons parler. Cette brave femme, infatigable quand il s'agit d'œuvres de charité, a sollicité de toutes parts des contributions et elle n'est si bien acquittée de sa mission qu'elle a récolté tout un trésor de contributions en nature. Personne n'a en lui refuser et il en est résulté qu'elle a aujourd'hui, pour la foire, un troupeau d'animaux de toutes sortes: veaux, moutons, chevreaux, cochons de lait, etc.; en fait de basse-cour, des dindons, des oies, des canards, des poules et des poulets, des pintades; en provisions, du sucre, du riz, de la farine, de la graisse, des condiments, de tout enfin. Et ce n'est pas fini: d'ici à la foire on stock s'augmentera encore considérablement. Tout cela est très rassurant pour ceux qui peuvent aller à la foire pour y faire bonne chère, car Mme Certia approvisionnera, outre son département des gâteaux, tous les autres départements, et celui du restaurant en particulier. Nos compliments à Mme Certia.

Les cadeaux pour la foire affluent toujours et parmi le nombre de ceux arrivés cette semaine, on a vu un pot en porcelaine de Chine en marbre en dedans, accompagné de gobelets en argent massif. C'est l'envoi d'un riche banquier de Panama.

—Le capitaine E. J. Comeaux vient d'arriver de Jeffersonville, Ind., où il fait construire un nouveau bateau qui portera le nom de *Mabel M. Comeaux* et qu'il destine au trajet de la Côte. Ce nouveau bateau, lancé depuis quelques jours déjà, sera achevé vers le 15 septembre et commencera à voyager dans nos eaux aux premiers jours d'octobre. Il sera mu par une roue en arrière et sera de dimension à porter mille boucauts de sucre.

La popularité du capitaine Comeaux est telle parmi nous, que nous pouvons prédire à son crânis d'acier, que le *Mabel M. Comeaux* sera l'un des bateaux les mieux favorisés par les marchands et les planteurs, et nous sommes convaincus que les riziers lui confieront leur récolte pour la transporter au marché. C'est le vœu ardent de tous les habitants de la ligne de la Côte et du bayou Lafourche leur fourniront les prélarts dont ils auront besoin pendant le battage du riz, et transporteront le riz à la Nouvelle-Orléans pour 15 cents par sac.

—A la Nouvelle-Orléans est décédée le jeudi, 6 courant, Mme Ellen Donovan, âgée d'environ 52 ans. Mme Donovan était la mère de Mme Albert Leret, de cette paroisse, et la veille de sa mort elle avait quitté notre paroisse en bonne santé. Elle a été emportée par une maladie du cœur.

Mercredi dernier est mort un enfant de M. Ernest Duhé, âgé de trois mois.

Jeudi est mort, dans la paroisse Jefferson, un enfant de M. Théodore Levet, à l'âge de huit mois. Ses restes ont été transportés à St-Jean-Baptiste et déposés au cimetière de l'Eglise St-Pierre.

Jeudi matin, la mort a aussi frappé une femme que toute la population de St-Jean-Baptiste estimait hautement: Mme Fergus Montégut. Cette excellente épouse et mère a succombé à une longue et pénible maladie, entourée des meilleurs soins. Une foule nombreuse de parents et d'amis l'ont accompagnée jeudi soir au lieu de repos.

Nous offrons nos condoléances aux familles éprouvées par ces pertes.

Les Maux de Tête, la Constipation, les Hémorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer.

Une des bonnes choses.—Il n'est rien d'aussi bon que le "Créole Female Tonic." Chaque femme qui en a fait l'essai vous dira qu'il n'y a rien qui lui soit comparable pour les affections des femmes.

ESPAGNE.

Malgré la chaleur torride qui a hâté la clôture des Cortès et chassé de Madrid quarante mille personnes, dont l'élite, sûr les politiquants, on fait encore de la politique en Espagne. Seulement—nous nous dans le *Temps* du 3 août—elle s'est décentralisée. Selon l'habitude, les chefs des différents partis profitent de leurs vacances pour aller répandre en province les mots d'ordre qu'ils ont arrêtés dans la capitale. MM. Salmeron, Azcarate, Labra, Pedregal et autres orateurs de la fraction républicaine agissante entreprennent une tournée de meetings et de banquets dans les principales villes de l'Espagne. M. Castelar, toujours persuadé que l'avenir est à son système d'attente et de laisser-faire, reste à Madrid pour mettre en œuvre une série de documents inédits, tirés des archives des Indes et de celles des colonies, sur le voyage de découverte de Christophe Colomb. Cette œuvre sera le brillant prélude d'un grand nombre de publications qu'on prépare pour fêter le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique.

Mais revenons à la politique. Les républicains ne se montrent pas satisfaits de l'amnistie annoncée depuis longtemps et, enfin, promulguée la semaine dernière, à la veille du trentedeuxième anniversaire de la reine régente. Quelques-uns des chefs, entre autres M. Ruiz Zorilla, avaient annoncé qu'ils n'accepteraient qu'une amnistie sans catégories ni conditions, sinon ils resteraient dans leur exil volontaire. Ces émigrés traitent donc l'amnistie de la reine et du cabinet conservateur comme les irréconciliables de l'empire ont traité l'amnistie de 1877. Un certain nombre de républicains de l'intérieur partagent leur opinion, et ce sera certainement un des sujets principaux de la campagne oratoire qu'ils entreprennent.

Presque en même temps que l'amnistie, la *Gaceta* officielle a publié la loi de réorganisation militaire du général Bérenger, qui doit refondre l'armée espagnole d'après le modèle des autres armées continentales: service obligatoire, suppression du remplacement, volontariat d'un an et recrutement, tels sont les points capitaux de la nouvelle loi, qui rappelle la loi française de 1873 sur les dispositions de la loi de recrutement allemande qui l'a inspirée. Les critiques ne manquent pas qui prétendent que l'obligation et la suppression du remplacement resteront à l'état de principe et que les petites gens continueront à pleurer pour les entres.

Admirable matière encore à mettre en discours d'opposition. Pour compléter cette énumération rapide des questions politiques à l'ordre du jour, il ne faut pas oublier que le ministère occupera une partie des vacances parlementaires à établir un projet de budget équilibré et à préparer la négociation des futurs traités de commerce. A l'égard de la France, les idées restent en suspens jusqu'à ce qu'on sache si le Sénat accepte ou rejette les droits votés par notre Chambre sur les importations de vins de campagne.

Entre temps, le gouvernement espagnol a notifié aux puissances dont les traités de commerce expirent au 1er février 1892 qu'il serait disposé à proroger toutes les conventions jusqu'au 1er juillet de l'année prochaine, date à laquelle expire le traité de l'Espagne avec l'Angleterre. Le ministère vient ainsi se donner plus de temps pour négocier, et aussi faire coïncider l'expiration de tous les traités avec la mise en vigueur du nouveau tarif douanier qu'une commission est en train d'élaborer. Ce tarif sera plus protectionniste même que celui qui existait en 1877, avant toutes les conventions actuelles.

La diplomatie a aussi eu part dans ces sérieuses préoccupations. Une ambassade marocaine est venue saluer à Saint-Sébastien la reine donna Cristina et lui remettre des présents. Cette démarche, on le sait, n'est pas la première, et l'empereur du Maroc entretient avec la cour de Madrid des relations plus fréquentes qu'avec toute autre puissance. L'histoire plusieurs fois séculaire des rapports entre l'Espagne et les Maures, le dernier effort de la chevalerie espagnole, qui a amené les troupes d'O'Donnell sur les côtes marocaines et mis aux mains de l'Espagne des points d'attente, la tradition enracinée par tant de souvenirs historiques, de poèmes et de légendes que la mission de l'Espagne au dehors est la réhabilitation de l'empire brisé de Muley-Hassan, tout cela se réveille à la moindre occasion ou au moindre prétexte.

La persévérante et systématique politique de l'Angleterre pour primer à Tanger, cette entrée de la Méditerranée, les indiscrétions italiennes dans le domaine chérifien, le moindre mouvement d'un poste français à la frontière commune, parfois si mal délimitée, les récents et inattendus progrès de la diplomatie allemande sur ce terrain qu'on aurait cru étranger à son action, tout est à Madrid sujet de glose et de susceptibilités. Sur ce point, il n'y a pas de dissidence, et jamais la vigilance espagnole ne s'endort. Un bruit, une ombre, un rien lui donne la fièvre.

Cette disposition ombrageuse est, en somme, excusable, car l'histoire, certains intérêts économiques, les ambitions de colonisation espagnole existant dans ce pays, sont autant de bonnes raisons pour justifier aux yeux des Espagnols cette "mission sur la rive africaine du détroit de Gibraltar". La visite de l'ambassade marocaine, qui a été reçue cette fois avec une distinction particulière, a donné à la presse de tous les partis l'occasion de demander aux puissances européennes signataires de la convention de 1880 la stricte observance du *statu quo* politique et territorial auquel elles se sont engagées au Maroc.

Les résultats du dernier recensement en France.

Lors du précédent dénombrement qui a eu lieu le 30 mai 1886, 37,886,566 individus avaient été recensés comme présents, soit un excédent de 565,380 sur le dénombrement de 1881.

La population constatée en France le 12 avril 1891 s'élève à 38,095,150 personnes. L'augmentation sur 1886 est donc de 208,584.

Cette augmentation est due presque exclusivement à l'accroissement des centres urbains. Voici l'augmentation constatée dans les principales villes de France:

Cannes, 7,000; Nice, 20,000; Marseille, 31,000; Brest, 5,000; Bordeaux, 13,000; Montpellier, 12,000; Saint-Etienne, 12,000; Lille, 15,000; Nancy, 7,000; Roubaix, 14,000; Tourcoing, 8,000; Lyon, 29,000; Paris, 127,000; le Havre, 5,000; Rouen, 4,000; Toulon, 9,000; Limoges, 5,000.

Voici, maintenant, l'augmentation relevée dans la banlieue de Paris:

Asnières, 4,000; Puteaux, 2,000; Clichy, 4,000; Boulogne, 2,000; Levallois Perret, 3,000; Neuilly, 3,000; Pantin, 2,000; Aubervilliers, 3,000; Saint-Denis, 3,000; Saint-Ouen, 6,000; Charenton, 2,000; Montreuil, 2,000; Vincennes, 3,000.

Les augmentations portent sur 28 départements seulement. Les diminutions, au contraire, s'étendent sur 59 départements, et principalement sur les communes rurales.

Il y a parfois diminution dans l'ensemble du département, tandis que la population des villes ou des localités industrielles de ce même département s'est accrue. Tel est le cas de la Charente, de la Côte-d'Or, de la Haute Garonne, de l'Isère, de la Haute-Loire, de la Manche, de Seine-et-Oise, de l'Yonne. En effet, la population d'Angoulême s'est accrue de 2,000 habitants, celle de Dijon de 3,000, celle de Toulouse de 4,000, celle de Grenoble de 1,000, celle du Puy de 2,000, celle de Cherbourg de 2,000, celle de Versailles de 5,000 et celle d'Auxerre de 1,000.

Les départements où se sont produites les plus fortes augmentations sont les suivants:

Seine, 249,353; Nord, 77,276; Alpes-Maritimes, 43,627; Bouches-du-Rhône, 30,072; Rhône, 27,610; Hérault, 25,709; Pas-de-Calais, 23,981; Gironde, 21,508.

Les diminutions les plus sensibles ont été relevées dans les départements suivants:

Lot, 15,999; Haute-Loire, 14,125; Aveyron, 13,667; Tarn, 13,562; Gers, 13,342; Lot-et-Garonne, 12,618; Dordogne, 12,517; Orne, 12,494; Aude, 12,428; Pyrénées Orientales, 11,113; Ariège, 10,989; Yonne, 10,539; Haute-Saône, 10,282.

Ces résultats ne s'appliquent qu'à la population de fait, c'est à-dire à celle qui a été recensée le 12 avril dernier au moyen de bulletins individuels, sans tenir compte des individus absents du lieu qu'ils habitent d'ordinaire.

On a compris sans distinction dans ces chiffres les Français et les étrangers ainsi que les militaires qui se trouvaient sur le territoire continental, mais non les troupes de terre et de mer stationnées en Algérie, en Tunisie, dans les colonies et pays de protectorat, ni les marins de l'Etat embarqués ni ceux du commerce.

LES FEMMES AU BARREAU.—La Cour de cassation de Bruxelles, on s'en souvient, a, dans un arrêt du 11 novembre 1889, décidé que les femmes ne peuvent être inscrites au tableau de l'Ordre des avocats.

La solution contraire vient d'être admise à Bucharest, sans même que la question ait soulevé une discussion. On lit, en effet, dans l'*Indépendance roumaine*:

Mlle Sarmiza Bilcescu, la brillante doctoresse en droit de la Faculté de Paris, vient de passer son examen de libre pratique, *magna cum laude*, selon son habitude.

Le rapport de la commission d'examen fait ressortir l'originalité juridique dont la candidate a fait preuve dans sa composition.

Ajoutons que le barreau de Bucharest s'est empressé d'inscrire Mlle Bilcescu parmi les personnes admises à plaider.

Un mot seulement.—Un mot seulement avec vous. Si vous souffrez, le "Creole Female Tonic" vous guérira. Procurez vous en une bouteille aujourd'hui même.

BERNARD.—Décédé, mercredi, 19 août, à 7 30 heures P. M., EMILE BERNARD, âgé de 50 ans et 6 mois natif de la paroisse St Charles, Lne., et résidant de cette ville depuis 50 ans. Les amis et connaissances de ses sœurs, Mmes Martin, Trépagnier Guillotin et Rivarde et ainsi que les membres des Gardes d'Orléans, la 30me Brigade de la Louisiane de Gibson, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu jeudi, 20 août à 4 heures P. M., de la dernière résidence du défunt, No 119 rue Clouet, entre St Claude et Remparts.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, vendredi 21 août, à 7 heures du matin, à l'église Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de JEAN LOUIS PELIE. Les amis et connaissances sont invités à assister.

De la part de la veuve. 19août—3f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—6 m

VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie.
Traitement, environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.
Dr DAVID,
57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médecines.
Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies de la peau, Maladies des Nerfs, Paralysie Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système du Gymnase rigide médicale et de repasse, applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.
7 mars—1an

MARQUE "RED HAND"
—DE—
ALLSOPP'S PALE ALE,
Mise en bouteille par les Brasseurs en Angleterre. En vente dans tous les Hôtels, Restaurants et Salons (cafés) de premier ordre.
A vendre par:
MM. A. M. & J. Solari. Léon Lamothe.
Charles Feaibney. Geo. F. Staub & Robinson & Grasse.
Limonpi & Cassard. Joseph N. Hyrne.
J. W. Mebarger. Geo. W. Lester.
J. S. Hodgins.
Les commandes adressées aux soussignés seront promptement exécutées.
NICHOLAS BURKE COMPANY, Limited.
C. DOYLE & CO., 85, 87, 89 rue Poydras.
22août—2m—Jeu

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitee.
PIANOS ET ORGUES
KNABE
LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail.
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24janv—1an Nlle-Orléans.

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
33 RUE TCHOUPITOULAS.

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.
Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef de FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans de l'IMPERMANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, ancien comptable de l'Opéra Français pendant plus quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des leçons de langue et des comptabilités, soit en ville, soit en Français. Ecrire 120 Hospital street.
20 oct—

Office People's Ice Manufacturing Company.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie sera tenue le 1er septembre, au bureau de la compagnie, coin des rues Julia et Fulton.
CHARLES KUNTZ, Président.
LEON SÉRÉ, Secrétaire.
31 juil—1m—2f par sem

JOHN D. BURGHARDT,
Plombier et ajusteur de tuyaux de vapeur et de gaz, brûleur.
102 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Lne.
Marchand de: Lustres, globes, branches, lampes, lavabos, lavoirs de cuisines et d'office, tuyaux de jardins, déricoirs de tuyaux, étoves à vapeur, huile et gaz, tuyaux de plomb et bordée de fer-blanc. Prix modiques, une spécialité.
31mai—6m—dim,jeu

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle détoxie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiel dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête, mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux poindre, mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et la tonicité à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

INSTITUTIONS.

INSTITUT MARKEY-PICARD
372 Avenue de l'Esplanade, N. O.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons. Ouverture des classes Mardi, 1er Septembre. Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut.
12 août—2m Dim, Mar, Jeu

Académie des Dames Ursulines.
Nouvelle-Orléans.
La 105e réouverture des classes de cette célèbre Institution aura lieu, cette année, lundi 7 septembre. Les parents qui désirent pour leurs filles des avantages d'une éducation distinguée, solide et religieuse, le Anglais et espagnol aussi parfaitement que le français, en seront satisfaits. Le dessin et le chant sont également pratiqués, et le plus grand soin est donné à la santé et au confortable des élèves. La musique y est cultivée avec un soin spécial.
Pour plus de renseignements, s'adresser à
RÉV. MÈRE SUPÉRIEURE,
Boîte 95, Nouvelle-Orléans Lne.
16 août—3 dim

UNIVERSITE TULANE
De la Louisiane.
L'Université Tulane comprend le Collège, l'Ecole Supérieure, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes. Département de la Médecine à la Faculté de Médecine. Cours partiels. Classique, Littérature Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb commencera le 1er octobre. Le Département Médical le 1er novembre. Le Département Médical le 19 octobre.
Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université Salle Tulane.
WM. PRESTON JOHNSTON,
2août—3m Président

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne.
SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES,
situé à Collège Point sur les rives du Mississippi à 50 milles par eau de la Nouvelle-Orléans. Cette localité est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississippi et du Texas Pacific.
Conditions modérées.
La session commence le 6 octobre. Pour renseignements s'adresser au Très Rév. THOMAS HENICY, Curé P. O. paroisse St-Jacques, Lne.
26 juil—4m 5 oct

Wm. Bogel, Prés., Tim. Pickles, V. Prés.
W. W. Birchfield Sec.
BOGEL DRUG CO., Limited,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modiques.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Lete, Epsom et Hartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG CO., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, 77 et 79 rue Poydras.
31déc—☞

Machines à Gaz,
Système portatif et souterrain, les meilleures, les plus simples et les moins coûteuses. Aussi, les meilleurs poêles (stoves) à vapeur et à huile. Ainsi que tous les accessoires de lampes. Gasoline (spécialité) livrée. Ordres par la poste francs de port. Téléphone, 76. Magasin nouveau et fabrique, 166 rue du Camp, près Girod.
J. J. PAQUETTE.
19août— Autrefois de la rue de Chartres.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Cette des rues Dauphine et Bienville, à deux lieis de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1an—mer,ven,dim

ACHETEZ VOTRE
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.
Tapis, Nattes, Toiles-Cirées, Stores de fenêtres, Rideaux de dentelle, Rugs, Tringles à Rideaux, etc.
LEOPOLD LEVY,
133 RUE DU CANAL.
LE MAGASIN DE TAPIS LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE
15oct1890—1an—DMs

TOUJOURS A LA TÊTE.
New Orleans Brewing Association.
STOCK DE LAGER.
Bière de huit mois spécialement brassée d'après les méthodes les plus améliorées et de Houblon de Bohême le plus fin et de Seigle de choix.
NOS MARQUES SPÉCIALES SONT:
Lafayette Brewery "VIENNA"
Pelican Brewery "VIENNA"
Southern Brewery "KAISER"
Southern Brewery "WALDSCHLOESSCHEN"
Crescent City Brewery "KAISER"
Louisiana Brewery "PILSENER"
Weckerling Brewery "